



La musique, les enfants, les animaux: pour célébrer le début de son départ à la retraite, l'UDC Jean-Luc Chollet a misé sur la douceur. Le paysan-politicien se dit heureux au moment de contempler ses plus de 40 ans entre ville et campagne.

# Le député J.-L. Chollet dit adieu à ses vaches laitières

**Le paysan-politicien a célébré hier, à la «ferme pédagogique», le prochain départ de ses protégées**

**Lise Bourgeois** Textes  
**Odile Meylan** Photos

«Autour de moi, beaucoup s'inquiètent pour ma santé psychique», s'amuse Jean-Luc Chollet. Dans un mois, celui qui est né à la ferme de Rovéréaz, où des milliers d'écoliers ont participé aux activités de la «ferme pédagogique», commencera à abandonner certaines tâches en vue de sa retraite, en 2014.

Le 16 juillet, les laitières prendront le chemin d'une autre ferme. «Je ne pourrai plus prendre prétexte de la traite pour échapper à des mondanités», continue l'élu sur le même ton léger.

La politique (il est conseiller communal et fraîchement réélu député) prendra davantage de place

dans sa vie. Il s'en réjouit, glissant que les soucis du politicien sont moins lourds que ceux du paysan.

Pour célébrer le départ de *Jolie, Iris, Flora, Hirondelle* et les autres, Jean-Luc Chollet et son épouse, Laurence, ont reçu, hier matin, l'une des «classes de cordes» du collège de Coteau Fleuri. Les élèves de troisième année, qui suivent l'enseignement des instrumentistes Anne-Thérèse Biéri et Noëlle Reymond, ont joué différents morceaux.

Comme l'a relevé Laurence Chollet, qui connaît bien ses animaux, les vaches, réputées sensibles à la musique, ont «écouté». Entre chaque morceau, des beugle-

ments se faisaient entendre. En voulaient-elles encore?

## Enfants de la ville

Laurence Chollet continuera d'animer pendant une année encore la ferme pédagogique où, depuis vingt-cinq ans, des volées de gamins lausannois se succèdent. L'animateur Bruno Dumont note que cet à-côté scolaire prend tout son sens pour les enfants de la ville. Ce qu'ils préfèrent? «Les animaux. Ils adorent porter une poule, caresser un lapin», témoigne l'animateur. C'est aussi l'occasion pour les enfants de comprendre d'où viennent les légumes et autres céréales.

Hier, les élèves de la «classe de cordes» n'ont pas eu le temps de s'attarder vers les vaches, puisqu'ils devaient se produire. Présent, le directeur de l'établissement de la Sallaz, Michel Rosselet, a pu apprécier les résultats musicalement étonnants de cette expérience pédagogique qui donne l'occasion à chacun, quelle que soit la bourse de la famille, de se familiariser avec les instruments à corde.



Découvrez toutes les photos sur [ferme.24heures.ch](http://ferme.24heures.ch)

## «Il faut garder l'esprit de Rovéréaz»

● Quand les Chollet seront à la retraite, ils habiteront le petit appartement adjacent à la ferme principale. La ville de Lausanne entend garder l'endroit intact et le vouer à d'autres occupations en lien avec la campagne. «Nous réfléchissons à d'autres activités,

relate la municipale des Domaines, Florence Germond. Cela restera un espace vert. Nous pourrions, par exemple, y implanter des jardins familiaux. La ferme pourrait servir à une coopérative qui vend des paniers de légumes.»

L'édile met l'accent sur le «lien» que Lausanne doit conserver avec le monde de l'agriculture: «Il faut garder l'esprit de Rovéréaz.» De même, les animations de «ferme pédagogique», très aimées, sont appelées à continuer.